

Bienvenue au lieu historique national de l'Île-Georges

Parcs Canada vous souhaite la bienvenue au lieu historique national de l'Île-Georges, situé au cœur d'un territoire appelé *Kijipuktuk* (« grand port ») par les Mi'kmaq, qui habitent l'endroit depuis des milliers d'années. Explorez l'île pour découvrir son passé complexe, comme l'expédition D'Anville en 1746, la construction des premières fortifications en 1750 et la détention de prisonniers Acadiens pendant le Grand Dérangement de 1755 à 1764. Découvrez également les avancées technologiques en matière de défenses portuaires à l'époque victorienne et les activités tenues sur l'île par l'Armée canadienne lors des Première et Seconde Guerres mondiales.

Servez-vous de ce document comme d'un guide pratique sur l'île et ses nombreux points d'intérêt. N'hésitez pas à vous adresser à tout membre du personnel d'interprétation pour poser des questions ou obtenir plus de renseignements.

Le Complexe de défense d'Halifax, réseau de lieux historiques

L'île Georges est l'un des cinq lieux historiques nationaux de la ville qui composent le Complexe de défense d'Halifax.

Ces cinq lieux historiques sont les meilleurs exemples des nombreuses fortifications construites dans la région d'Halifax par les militaires britanniques et canadiens en l'espace de 200 ans. Au nom de tous les Canadiens, Parcs Canada gère ces lieux historiques qui font partie d'un réseau de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux et d'aires marines nationales de conservation à l'échelle du pays.

Quatre autres lieux historiques nationaux forment le Complexe de défense d'Halifax :

Le fort McNab. Le fort McNab est situé à l'extrémité sud de l'île McNabs, directement en face de la redoute York, et a servi principalement lors des Première et Seconde Guerres mondiales.

La redoute York. Construit à l'origine dans les années 1790 sur une falaise élevée surplombant l'entrée du port, le vaste fort a été utilisé jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

La tour Prince-de-Galles. Située dans le parc Point Pleasant, la tour Prince-de-Galles a été construite dans les années 1790. Il s'agit de l'une des plus anciennes tours Martello de l'Empire britannique et de la première du genre au Canada. Halifax comptait cinq tours, dont une sur l'île Georges.

La citadelle d'Halifax. Imposant ouvrage de pierre, la citadelle d'Halifax est la quatrième structure à prendre place sur la colline de la citadelle, et le lieu historique le plus important du Complexe de défense d'Halifax. Achevé en 1856, le fort actuel était un site militaire actif jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Nous vous invitons à découvrir ces cinq lieux historiques à votre portée.

Qui sommes-nous?

Parcs Canada gère l'un des plus grands réseaux de parcs nationaux au monde. Ce réseau est composé de parcs nationaux, de lieux historiques nationaux, de canaux historiques et d'aires marines nationales de conservation. Parcs Canada s'efforce de mettre en valeur ces ressources de façon à ce que les Canadiens en comprennent l'importance, tout en les protégeant pour les générations futures.

Qui sont nos partenaires?

Créée en 1993, la **Halifax Citadel Society** est un organisme caritatif à but non lucratif qui vise à mieux faire connaître et comprendre l'histoire du Canada, et plus particulièrement, la riche histoire de la citadelle d'Halifax et des lieux connexes, comme l'île Georges. Au nom de Parcs Canada, la Halifax Citadel Society gère la collection des droits d'entrée ainsi que les programmes d'histoire vivante et d'orientation à l'intention des visiteurs de l'île.

Tél. : 902-426-1990 | info@halifaxcitadel.ca
halifaxcitadel.ca | facebook.com/CitadelleHalifax

Heures d'ouverture

Ouvert de juin à octobre
de 10 h à 17 h

11 juin au 3 juillet 2022

Ouvert les samedis et les dimanches seulement

8 juillet au 5 septembre 2022

Ouvert les vendredis, les samedis et les dimanches seulement

10 septembre au 9 octobre 2022

Ouvert les samedis et les dimanches seulement

Communiquez avec nous

Complexe de défense d'Halifax,
C.P. 9080, succ. A,
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3K 5M7
Tél. : 902-426-5080
Courriel : georges@pc.gc.ca
pc.gc.ca/georges

This publication is also available in English.



Lieu historique national de
l'Île-Georges

Île-Georges

Visite historique
guidée à pied



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

L'histoire de l'île Georges

Avant 1748

Arrivés après la dernière période glaciaire il y a plus de 10 000 ans, à la suite de la fonte des glaciers, les Mi'kmaq ont été les premiers à vivre dans la région d'Halifax, qu'ils appelaient *Kjipuktuk*, ou le « grand port ». La glace avait décapé la terre et laissé sur son passage des amas de terre aux formes elliptiques appelés « drumlins ». L'île Georges est l'un de ces drumlins, et les Mi'kmaq l'appelaient *Elpaqkwitk*, ce qui signifie « l'eau qui l'éclabousse de ses vagues ». Faisant partie du vaste territoire autochtone connu sous le nom de *Mi'kma'ki* (la région qui englobe généralement les provinces maritimes), *Kjipuktuk* était un lieu de rassemblement incontournable, une aire de récolte importante et une voie de transport principale pour les Mi'kmaq avant l'arrivée des Européens et longtemps après. La région comprend de nombreux sites culturels des Mi'kmaq.

Les Français, qui sont arrivés dans la région au XVII^e siècle en quête de poissons et de fourrures, ont baptisé cet endroit « l'île de la Raquette » ou « île Ronde » en raison de sa forme ovale effilée. D'ailleurs, cette île a joué un rôle important dans la tentative des Français de reconquérir la forteresse de Louisbourg. En 1746, la France a rassemblé une imposante armada de navires de guerre sous le commandement du duc d'Anville. Malheureusement, celle-ci est dispersée par les tempêtes et ravagée par la maladie. Le reste de la flotte parvient tant bien que mal à *Kjipuktuk*, où le duc d'Anville rend l'âme peu après; sa dépouille repose sur l'île de la Raquette.

Beaucoup de Mi'kmaq qui ont tenté d'aider les marins et soldats français malades succombent aux maladies qui ont tué de nombreux marins de la flotte d'Anville. En 1748, Louisbourg est rendue à la France par un traité, et la dépouille d'Anville est transférée à la chapelle qui se trouve là-bas.

De 1749 à 1783

Les Britanniques arrivent à *Kjipuktuk* 1749 et construisent une base navale pour mettre terme à la menace que continue de poser Louisbourg à la Nouvelle-Angleterre. Ils nomment la nouvelle ville Halifax



et cette petite étendue de terre « île Georges », en l'honneur du roi George II. Ils y établissent des fortifications presque immédiatement après leur arrivée en raison de l'emplacement stratégique

de l'île pour défendre le port. À compter de ce moment, l'île accueillera des membres de l'Artillerie royale et d'autres régiments britanniques, et au cours des années subséquentes, des membres des Forces canadiennes.

L'île sert également de toute première prison pour la ville et de camp d'internement pour les Acadiens lors des huit années de la déportation. De 1755 à 1764, les Britanniques capturent environ 900 hommes, femmes et enfants d'origine acadienne et les détiennent sur l'île Georges. Ces prisonniers sont par la suite déportés de force ailleurs dans le monde. À l'apogée de cette période, on compte environ 300 personnes détenues sur l'île en même temps. Gardés captifs dans au moins deux grandes remises situées sur le côté ouest de l'île, les Acadiens sont soumis à des conditions difficiles, particulièrement durant l'hiver, et y laissent parfois leur vie. Pour les Acadiens, l'île est un lieu sacré qui revêt de l'importance sur le plan culturel.

La guerre de Sept Ans prend fin en 1763, mais le prochain conflit d'envergure ne va pas tarder à suivre. Lorsque la guerre de l'Indépendance américaine commence en 1775, on agrandit le fort de l'île Georges. À la fin de cette guerre, Halifax est le dernier port de guerre sur le littoral qui est resté loyal aux Britanniques.

De 1783 à 1850

En 1783, lorsque la Grande-Bretagne et la France entrent de nouveau en guerre après le début de la Révolution française, le rôle joué par Halifax comme base navale stratégique est encore une fois mis au premier plan.



Le prince Edward, duc de Kent et fils de George III (et plus tard le père de la reine Victoria), arrive dans la région en 1794 pour assurer le commandement des forces militaires. Edward parvient à améliorer la défense portuaire,

notamment en érigeant sur l'île Georges un fort plus résistant qu'il nomme en l'honneur de sa mère, la reine Charlotte. La construction commence en 1798, et on verra s'ériger une batterie de tir elliptique et compacte entourée d'un fossé de défense.

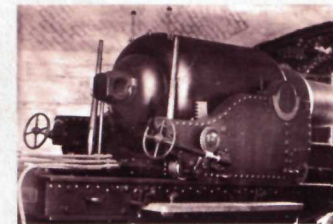
Les plus anciennes structures encore debout sur l'île Georges datent de cette période.

Durant la guerre de 1812 avec les États-Unis, on ajoute au fort d'Edward une robuste tour Martello, l'une des cinq tours d'Halifax. À cette époque, les autorités militaires britanniques reconnaissent l'île Georges comme l'élément crucial dans la défense du port d'Halifax.

De 1850 à 1906

Outre l'ajout de plusieurs galeries de tir « à l'épreuve des bombes » appelées caponnières, le fort Charlotte demeure inchangé pendant des décennies, jusqu'à ce que des avancées technologiques dans le domaine militaire exigent une reconstruction en profondeur de la structure. L'arrivée des navires de guerre à coque de fer dans les années 1850 mène à la conception de nouvelles pièces d'artillerie rayées plus puissantes, d'une portée et d'une précision supérieures. Cette nouvelle génération de canons à âme rayée et à chargement par la bouche va forcer les autorités à réviser de fond en comble la stratégie de défense du port. Les défenses côtières d'Halifax, y compris de l'île Georges, sont reconstruites et se voient dotées d'une nouvelle artillerie afin qu'elles puissent tirer parti des plus récentes technologies.

La construction du nouveau fort Charlotte débute en 1864 et se poursuivra jusqu'en 1873. L'ancienne tour Martello est démolie et l'extrémité sud



du fort devient une batterie d'artillerie à deux niveaux dotée d'un système souterrain d'entreposage et distribution de munitions, semblable à un labyrinthe. Huit pièces de canons rayés de 9 pouces à chargement par la bouche sont montées dans une batterie supérieure, et quatre pièces de canons rayés de 10 pouces à chargement par la bouche, dans la batterie inférieure souterraine.

Dans les années 1880 et 1890, la rapide évolution des systèmes d'armes se poursuit et les canons à âmes rayées et à chargement par bouche du fort Charlotte deviennent alors obsolètes. Pour remédier à la situation, les Britanniques mettent en place un système de mines sous-marines (ou mines marines) à la fine pointe de la technologie qui peut déployer rapidement des mines submergées dans le chenal du port de chaque côté de l'île en cas d'attaque d'une flotte ennemie. Un nouvel équipement d'artillerie composé de canons modernes à tir rapide et à chargement par la culasse est également installé dans la batterie supérieure pour se défendre contre les torpilleurs rapides.

De 1906 à 1965

En 1906, le gouvernement du Canada hérite de la responsabilité des défenses d'Halifax qui relevait auparavant des Britanniques. À ce moment, l'île Georges est moins importante, étant donnée la portée croissante de



l'artillerie et les nouveaux forts côtiers construits vers l'embouchure du port. Néanmoins, certaines des premières troupes canadiennes rassemblées pour servir au cours de la Première Guerre mondiale sont déployées sur l'île Georges, où un rempart anti-sous-marin a été érigé des deux côtés de l'île pour empêcher les U-boats allemands d'accéder au port intérieur.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, les soldats de l'unité d'artillerie antiaérienne stationnée sur l'île seront les derniers postés sur l'île. L'île est désignée lieu historique national en 1965.

Phare de l'île Georges

En 1876, on érige un fort sur l'île Georges, mais celui-ci est ravagé par les flammes en 1916. Le phare actuel a été construit en 1919 pour remplacer l'ancienne structure. En 1972, le dernier gardien de phare, David Barkhouse, quitte l'île avec sa famille lorsque le phare est automatisé. En 1974, on érige une tour de radar télécommandée qui se fond dans le décor original du fort Charlotte et sert à mieux contrôler la circulation dans le port.

Existe-t-il un tunnel qui relie la citadelle d'Halifax à l'île Georges?

Selon une légende tenace datant de plus d'un siècle, il y aurait un tunnel reliant la citadelle au fort Charlotte. Cependant, aucune preuve d'un tel tunnel n'a été trouvée à ce jour!



Points d'intérêt

- | | |
|--|---|
| 1 Fabrique de mines sous-marines | 13 Forge |
| 2 Réservoirs de fulmicoton | 14 Magasin d'artillerie |
| 3 Magasin des amorces | 15 Atelier des canons rayés à chargement par la bouche |
| 4 Quartiers des officiers mariés | 16 Batterie supérieure |
| 5 Maison du gardien de phare | 17 Emplacements des canons rayés de 9 pouces à chargement par la bouche |
| 6 Lieu de l'ancienne remise servant de prison | 18 Emplacements des canons à tir rapide |
| 7 Lieu de l'ancienne remise servant de prison | 19 Magasin principal et complexe de tunnels |
| 8 Phare | 20 Fossé |
| 9 Porte principale et poste de garde du fort Charlotte | 21 Batterie inférieure |
| 10 Terrain de rassemblement | 22 Caponnière principale |
| 11 Batterie nord | |
| 12 Caponnières | |



Pour votre sécurité

L'île Georges présente une fortification comprenant des murs de maçonnerie abrupts entourés d'un fossé d'une profondeur allant parfois jusqu'à 9 m. Veuillez ne pas grimper sur les murs, les remblais ou les meurtrières.

Ces installations sont particulièrement dangereuses lorsqu'elles sont mouillées. Gardez les jeunes enfants sous étroite supervision en tout temps. Faites attention aux pentes raides ainsi qu'aux portes basses, aux marches inégales et aux planchers.

Services



Quai



Le transport de l'eau



La mise à l'eau



Informations



Toilettes publiques



Poste de premiers soins (entrepôt de charbon)



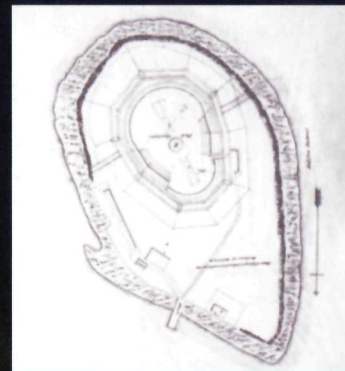
Aire de pique-nique



Aucun accès



1755



1812

Entamez votre visite autoguidée

Servez-vous de ce guide pratique et de la carte connexe pour effectuer une visite autoguidée à pied de l'île. Explorez les panneaux d'interprétation et autres expositions, et adressez-vous à notre personnel d'interprétation pour obtenir plus de renseignements.

Commencez votre visite sur le rivage, près de l'extrémité du quai. Regardez derrière vous, en direction de la ville, et essayez d'imaginer à quoi ressemblait l'endroit des milliers d'années durant lorsque seuls les Mi'kmaq y vivaient. Écoutez le clapotis des vagues sur le rivage.

1 Fabrique de mines sous-marines

Maintenant, faites un bon en avant de quelques siècles pour découvrir l'une des dernières structures à avoir été construites sur l'île. Érigée dans les années 1870, puis agrandie dans les années 1890, la fabrique de mines sous-marines était à la fine pointe de la technologie en matière de défense portuaire lors de l'époque victorienne. Les enveloppes de mines sous-marines (ou mines marines) y étaient entreposées et elles n'étaient assemblées et utilisées que pour les exercices ou lors d'attaques. Un petit chemin de fer aménagé servait à transporter les mines lourdes. Les voies ferrées et l'assise de la plaque tournante sont toujours là.

Une caserne en bois utilisée par les officiers mariés se trouvait autrefois tout juste à gauche des bâtiments en briques existants.

2 Réservoirs de fulmicoton

L'explosif utilisé pour fabriquer les mines sous-marines était le fulmicoton (nitrate de cellulose). Étant donné ses propriétés volatiles, le composé devait être conservé sous l'eau dans ces réservoirs en béton.

3 Magasin des amorces

On entreposait les amorces dans ce petit magasin afin de les séparer des mines. Le toit n'existe plus. Le mur pare-souffle construit autour l'extérieur du bâtiment était conçu pour contenir une explosion accidentelle.

4 Quartiers des officiers mariés

Construite en 1901, cette petite maison de briques servait de quartiers pour les officiers de l'Artillerie royale et les membres de leur famille. La maison comprenait une cuisine, un salon, deux chambres à coucher et un poste de guet pour la sécurité.



5 Maison du gardien de phare

Construite dans les années 1960 pour servir de quartiers au gardien du phare et à sa famille, cette maison est l'une des plus récentes structures sur l'île. Elle a été abandonnée en 1972 lorsque le phare a été automatisé.

6 Lieu de l'ancienne remise servant de prison

7 Lieu de l'ancienne remise servant de prison

Au cours des années 1750, deux grands hangars ou baraquements se trouvaient près d'ici (6 et 7). Ces hangars et plusieurs autres bâtiments aujourd'hui disparus faisaient partie de la prison où les Acadiens étaient détenus pendant la déportation de 1755-1764.

8 Phare

Observez le phare depuis la route et faites attention à la pente raide!



Le phare actuel date de 1919 et remplace une tour plus ancienne détruite par le feu. Plusieurs de ces phares octogonaux ont été construits en Nouvelle-Écosse au début du XX^e siècle.

9 Porte principale et poste de garde du fort Charlotte

La porte du fort Charlotte date de la reconstruction finale du fort dans les années 1860. Une sentinelle faisant partie du détachement responsable de la garde était affectée à la porte. Le pont de bois rétractable était commandé depuis le poste de garde, qui se trouve à droite à l'entrée. Le poste de garde était le bureau de sécurité du fort.

10 Terrain de rassemblement

Ce terrain ovale gazonné servait de point de rassemblement pour la garnison du fort et aussi de petit terrain d'exercices.

11 Batterie nord

Ce mur bas en ardoise est la plus ancienne structure de l'île et date des années 1790. Les canons installés ici protégeaient l'arrière du fort et étaient à l'origine des 24 livres (c.-à-d. qu'ils tiraient des boulets de 24 livres). De gros canons de 68 livres ont été installés ici dans les années 1860.

12 Caponnières

Ces petits escaliers mènent aux caponnières, des abris de tirs. Ces deux caponnières ont été ajoutées au fort dans les années 1820 et servaient d'abri aux carabiniers pour qu'ils puissent tirer à couvert en cas d'attaque.

13 Forge

Cette forge de briques était utilisée par les artificiers de l'artillerie qui fabriquaient et réparaient divers objets de métal, comme des pièces d'affûts de canon.

14 Magasin d'artillerie

Ce bâtiment servait à entreposer de l'équipement nécessaire au chargement et à la mise à feu des canons et a été utilisé plus tard comme cantine.

15 Atelier des canons rayés à chargement par la bouche

Ce bâtiment était un atelier spécial où l'on fabriquait les cartouches à poudre noire des canons rayés à chargement par la bouche.

16 Batterie supérieure

Il s'agit de l'un des principaux éléments de la reconstruction du fort Charlotte dans les années 1860. La batterie supérieure comprenait huit canons rayés de 9 pouces à chargement par la bouche disposés dans une configuration en fer à cheval. Chaque gros canon avait une portée d'environ 3 km et était capable de couler les nouveaux navires de guerre « cuirassés ».

Si vous vous tenez au centre de la batterie, vous pourrez constater la vue dégagée jusqu'à l'embouchure du port qui s'offrait aux canons.

17 Emplacements des canons rayés de 9 pouces à chargement par la bouche

Voici les cinq emplacements restants de canons rayés à chargement par la bouche.

18 Emplacements des canons à tir rapide

Dans les années 1890, trois des canons rayés à chargement par la bouche de la batterie supérieure ont été remplacés par des canons à tir rapide de 4,7 pouces. Autre exemple de l'évolution des technologies militaires, ces canons servaient à lancer des obus de laiton encartouchés et pouvaient en tirer de 5 à 6 par minute.

19 Magasin principal et complexe de tunnels

Retournez vers l'entrée pour accéder au magasin principal et au complexe de tunnels. Les munitions servant à alimenter les batteries supérieure et inférieure étaient gardées dans ce réseau de tunnels protégé. Cette installation comprenait un magasin central où entreposer la poudre noire et des passages pour acheminer les cartouches et les obus à la batterie supérieure.

Pour la visite des tunnels, il est préférable d'être accompagné d'un membre du personnel d'interprétation.

20 Fossé

Le complexe souterrain mène vers une partie du fossé de défense qui entoure le fort Charlotte. Le fossé était un obstacle qui protégeait le fort des attaques potentielles des troupes ennemies. Il était défendu par cinq caponnières, soit les abris de tirs.



21 Batterie inférieure

Cette seconde rangée de canons rayés à chargement par la bouche donnait une puissance de feu massive au fort Charlotte. Enfouis dans ces cavités en pierre arquée, les quatre canons de 10 pouces étaient bien protégés du feu ennemi.

22 Caponnière principale

Plus grand des cinq passages couverts du fort, la caponnière principale abrite également l'escalier principal qui vous ramènera de la batterie inférieure à la batterie supérieure.

Ainsi se termine la visite. Nous vous invitons à continuer à explorer l'île, à admirer les vues sur le port et la ville et à discuter avec notre personnel d'interprétation.